Zeitschrift: Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Band: 4 (1931-1934)

Heft: 1

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ VAUDOISE DES SCIENCES NATURELLES
No 24 1931 Vol. 4, No 1

Variation des échanges respiratoires des poissons en fonction de la pression atmosphérique et de la température

PAR

Louis BAUDIN.

(Présenté à la séance du 6 mai 1931.)

Lorsqu'on veut exprimer qu'un homme occupe la situation qui convient à son tempérament, on dit qu'il est heureux comme un poisson dans l'eau. L'image est jolie. Elle évoque le cours sinueux et frais d'un ruisseau, le jeu des ombres et de la lumière, celui de l'eau qui clapote ou qui dort dans ses vasques profondes. On s'approche à pas feutrés. La truite est là, presque irréelle, comme un don harmonieux de l'eau, du mouvement et de la lumière. Elle se berce sans fin, happe une mouche, file comme une flèche dans son abri obscur.

Elle est faite pour l'eau et l'eau est faite pour elle. La pensée ne sait les séparer. Malgré les rappels constants de la raison à la prudence, on se défend mal contre l'image d'un être « parfaitement adapté » à son milieu. On a beau se répéter que l'eau peut être claire ou trouble, abondante, profonde ou rare, chaude ou froide, le poisson reste sa chose, indéfiniment plastique, semble-t-il, dont rien ne saurait altérer le comportement.

On sait que, hors quelques exceptions, les poissons ont une température très voisine de celle du milieu. On pourrait donc admettre, à priori, et avec quelque candeur, que leurs échanges respiratoires conservent leur constance, quelles que soient les conditions de température ou de profondeur de l'eau.

Est-ce que cette hypothèse préalable s'est imposée aux physiologistes qui ont étudié la respiration des poissons? Les